

PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1980

PENTAGRAMME

Janvier 1980 2ème année no. 1

Sommaire :

Rose-Croix et Satan

Le soleil spirituel

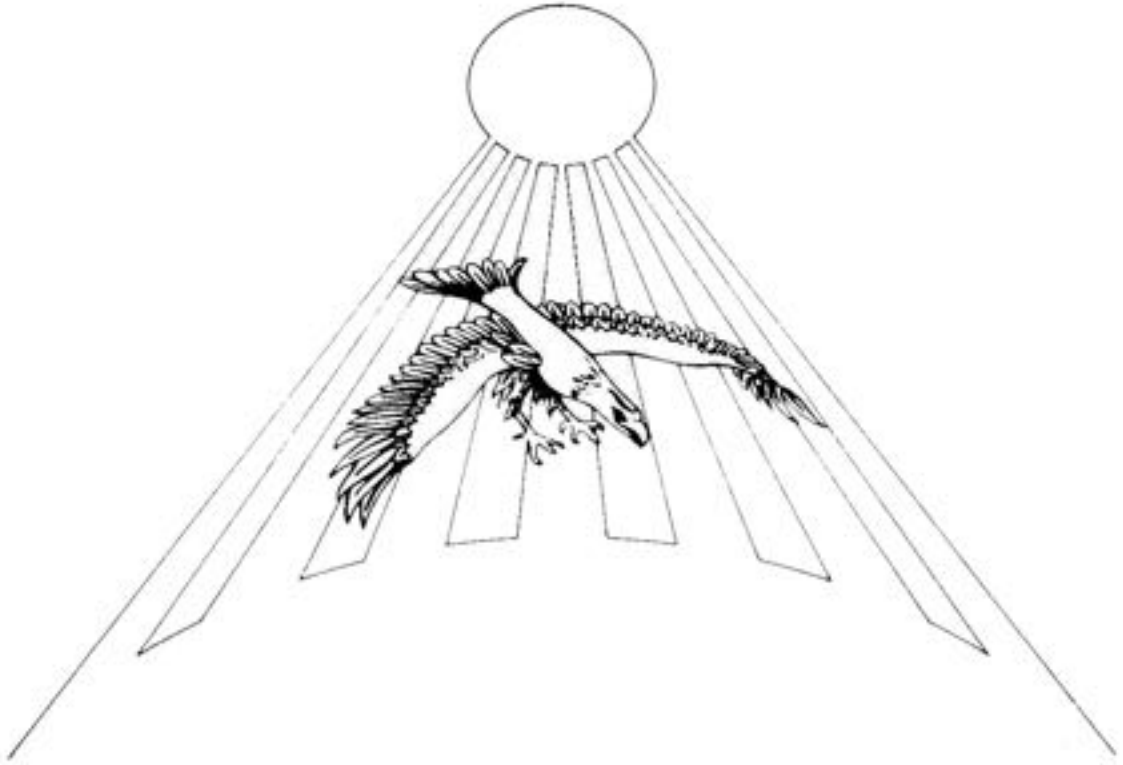
Le retour illusoire du Christ

Le retour véritable du Christ

Rose-Croix

La terre sainte

Vu, lu, entendu



Rose-Croix et Satan

La notion de Satan, l'existence d'un démon personnel souverain se retrouve dans la trame de la vie religieuse de toutes les époques. De temps à autres, des querelles éclatent entre partisans et adversaires de cette idée ; de même les philosophies ésotériques orientées de façon plus intellectuelle, y ont participé. Les sectes chrétiennes, certaines communautés de chrétiens gnostiques louaient également Christ et Satan, en reconnaissance et adoration. Et une pure adoration de Satan correspondait souvent à une forme de vie vécue profondément et intensément.

Le mot Satan signifie entre autres, ennemi, adversaire, et en tant que tel, on pourrait considérer le Satan comme une force de tension plus ou moins individualisée. Car certains ésotéristes voient en cette activité une loi divine qui s'explique cosmiquement. Et conformément aux gnostiques, ils évaluent la notion de Satan comme parfaitement équivalente à celle de Christ. Car, disent-ils, par cette force de tension cosmique, par ce frottement entre deux Logos, se développe chaleur, force véritable de la création, la condition nécessaire à la création de la nature manifestée. Madame Blavatsky par exemple, un des plus grands philosophes ésotéristes des temps actuels se place également à ce point de vue, alors que les théologiens de nos jours y sont diamétralement opposés ; et vous savez tous comment cette théologie a fait de Satan un être fortement individualisé.

Selon cette façon de penser, Satan est la personnification de tout le mal et de la méchanceté la plus raffinée. Et la culture reliée à cette façon de penser a fait verser beaucoup de sang et de larmes en ce monde.

Mais les opinions à ce sujet restent partagées, et, par exemple, la traduction d'une des phrases bien connues du « notre père » pose bien des problèmes : l'un dit « libère nous du malin » là où l'autre dit « libère nous du mal » ... Nous n'avons nul besoin de parler plus longuement des détours et inventions théologiques. Ce qui nous importe davantage est le fait que certains ésotéristes renommés acceptent la notion de Satan comme une nécessité divine, comme une loi de vie cosmique.

C'est pourquoi il nous semble nécessaire de vous expliciter le point de vue universel, pénétrable par toute connaissance de première main et retenu par toute doctrine universelle.

Vous devez d'abord comprendre que les notions de Satan et de diable ne sont pas équivalentes. Par Satan, nous entendons un état de manifestation cosmique, une réalité de devenir en dehors du plan divin. Par diable, nous entendons quelque conséquence funeste de cette réalité du devenir s'écartant du Logos. Par cela, il devient clair que la notion de Christ nous relie à cet état de manifestation et à cette réalité de devenir compris dans l'Univers Originel Divin.

Et les ésotéristes dans leur réflexion, deviennent victimes de la nature dialectique, de cette parodie de la manifestation divine vieille d'éons. Et lorsque nous vous parlons des sept mondes de l'origine, du septuple logos terrestre et des sept champs de vie de l'homme de l'origine, vous savez que tout récit ésotérique a toujours reconnu totalement l'existence de ces sept mondes et que, sans aucun doute ni contestation possible, l'humanité originelle a réellement existé en cet état.

S'il n'était question que de cela, on pourrait croire que la Rose-Croix actuelle se bat contre des ennemis imaginaires, car pour l'humanité entière engagée dans la marche du monde actuel, cette manifestation septuple n'a plus aucun sens. Aucun être humain n'entretient de liaison avec elle. Les sept piliers dont parle l'Écriture sainte ne portent point notre ordre mondial. Et quand le psalmiste dit : « la Sagesse septuple a construit sa demeure, elle a taillé ses sept piliers, il témoigne d'une réalité à laquelle l'humanité n'a plus aucune part. Pourquoi, parce qu'elle est embarquée dans une immense tentative d'imitation de la manifestation divine. Notre humanité est entraînée dans la rotation d'une manifestation anti-naturelle qui est considérée comme une marche évolutive, ce qui est une grande mystification. Si vous considérez cette imitation des sept piliers qui portent la demeure divine comme quelque chose de raisonnable et de logique, si vous pensez que le développement de notre humanité est rempli de perspectives, que ce soit sur le plan social, politique, religieux ou ésotérique, alors vous confessez, comme les gnostiques le confessaient autrefois, le culte de Satan. Lorsque vous entendez ces paroles, peut-être vous demandez-vous : « où est-ce que je me trouve ? dans le temple de la Rose-Croix ou avec un fanatique qui trouve que tout le monde pêche » ... Il est pourtant nécessaire de reconsidérer tout ceci, car le monde est à nouveau et pour la énième fois, arrivé à un point mort dans cette grandiose manifestation imitative.

Le mot Satan retentit désagréablement à nos oreilles. Pourtant, il a la même signification que l'étoile du matin, le fils du matin, l'aube, Lucifer (c'est-à-dire, le porteur de lumière, lux : la lumière). Dans l'antique sagesse, Satan est désigné comme l'ange des mondes manifestés et c'est cet ange, cette étoile du matin, qui, comme le dit l'écriture sainte, chute du ciel. C'est Lucifer dont Boehme parle longuement ...

D'ailleurs, de multiples légendes parlent d'une lutte dans la demeure aux sept piliers. Ce sont les vestiges d'un événement de l'histoire lointaine selon lequel une partie de l'humanité originelle employa son pouvoir d'acte libre d'une façon qui allait se changer pour eux en une douleur indicible. L'écriture sainte nomme ce groupe d'entités, les fils de l'étoile du matin. Leur faute fondamentale réside dans le fait qu'ils allumèrent la lumière dans l'obscurité.

Il vous faut bien comprendre cette notion voilée. La notion d'obscurité possède un autre sens que celui que nous lui connaissons. Car nous relierions toute obscurité au noir et à la méchanceté. Le souverain de l'obscurité, Satan, l'ange du monde manifesté, est pour notre langage, un prince des démons. Jadis obscurité était la notion de l'être absolu, de l'existence non manifestée. L'être non manifesté qui renfermait en lui, l'ange. L'aube même, la lumière, la manifestation du non-manifesté était désignée par la notion Christ. Les sept piliers du monde doivent être vus aux deux phases : la phase de l'existence non-

manifestée et celle de l'existence manifestée. Et lorsque l'ensemble de cet ordre (de ces deux phases) est brouillé, ce système n'est pas abîmé, mais celui ou celle qui provoque cette brouille est écarté du système avec les conséquences qui s'en suivent. Voici comment la philosophie archaïque imagine cet événement. Les trois premiers piliers, ceux de l'existence non manifestée, sont guidés par les fils de l'étoile du matin et les trois derniers, les piliers de l'existence manifestée, par les fils du soleil. Le pilier du milieu de la maison divine, le 4ème, forme la rencontre des deux ; c'est là où le non-manifesté s'élève comme manifestation de la forme dans la lumière, dans l'Ange.

L'activité des trois piliers de l'action non manifestée est désignée par le mot Lucifer, et celle des trois autres par le mot Jéhovah. Dans le pilier du milieu de la demeure divine, les deux aspects de l'activité se rencontrent comme l'Esprit septuple ou le chandelier à sept branches. Là où le chandelier à sept branches est enflammé et se trouve dans la maison divine, là est arrivé le moment où l'aube devient lumière et le soleil spirituel qui est christ remonte à l'horizon. Les quatre mondes ou plus exactement les trois mondes du non-manifesté sont en correspondance avec les quatre éthers originels, les quatre nourritures saintes.

Dans le premier pilier, le premier monde, le premier champ de vie, est actif le saint éther chimique comme principe de l'unité de la forme, forme qui toutefois n'est pas révélée.

Dans le second pilier, le deuxième monde, le deuxième champ de vie, est actif le second éther, l'éther vital, comme principe de la multiplicité de la forme et de sa richesse en couleur, forme qui toutefois ne se manifeste pas.

Et dans le troisième pilier, le troisième monde, le troisième champ de vie, est actif l'éther lumière comme principe de la forme en mouvement et de son pouvoir dynamique, forme qui toutefois ne se manifeste pas.

Et dans la première partie du quatrième pilier, du quatrième monde, du quatrième champ de vie, est actif l'éther réflecteur, principe de la sagesse divine se reliant à la forme ainsi que son omniprésence sans toutefois que la forme se manifeste. Et c'est seulement lorsque cette base quadruple est posée que l'étincelle divine peut construire sa maison entre les piliers, portée par les piliers du milieu. C'est alors que les fils de l'aube après avoir veillé dans la nuit de l'obscurité de l'être absolu, élèvent leur œuvre dans les bras de Christ, et le fils divin pourra progresser pour devenir fils du Père sans qu'il y ait une erreur de tissage dans son habit sans couture.

Lorsque cette ordonnance est perturbée, il en résulte une chute, une exclusion ; la colonnade divine est alors parodiée, et l'entité qui a fauté est enfermée dans

cette parodie jusqu'à ce qu'après son début, elle parvienne à sa fin. Et la perturbation de l'ordre a lieu lorsqu'une entité pousse les champs de vie non-manifestés à la forme, donc révèle ce qui ne peut et ne doit être révélé. C'est alors que naît le fils de l'étoile du matin, un Satan qui manifeste le non-manifesté. Dans la mythologie il devient un adversaire de Christ, c'est-à-dire du deuxième hiérophante (Christ) de la maison de Dieu ; Christ est alors dans l'obligation de protéger le système dans son ensemble. Et comme tout ce système est porté par l'amour, cet esprit christique descendra pour sauver ce qui est perdu, pour reconduire la brebis égarée. Nous comprenons donc que la faute de l'homme déchu se trouve dans l'emploi inexact des quatre nourritures saintes, des quatre éthers ; ces quatre éthers ne peuvent en effet devenir lumière que lorsqu'ils ont été préparés tous les quatre progressivement. Si la lumière s'enflamme dans l'obscurité du non-manifesté, l'étoile du matin tombe du ciel et sa chute est grande.

Par conséquent l'humanité actuelle est entourée et fait partie d'une réalité, d'un ordre mondial qui sont issus de la force et de la puissance divine, mais qui ne sont pas de sa nature.

La fausse création que met en évidence la Rose-Croix, concerne donc la forme née de trois éthers, et qui ne possède que très partiellement le quatrième éther. Notre vie culmine donc en une vie animale et il ne peut être question d'une vie supérieure, pour nous qui sommes du tri-dimensionnel. Et nous nous trouvons devant le risque que le Seigneur ôte le chandelier de notre demeure.

« Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. » Un homme déchu reste cependant un homme, c'est-à-dire qu'à l'intérieur d'une certaine limite de temps, régénérescence, transfiguration, reste ouverte. Il y a les deux possibilités, ou bien vous vous tournez en tant qu'homme orienté ésotériquement vers la possibilité évolutive et vous restez ainsi agrippé à cette nature, ou bien après examen approfondi de la Sainte Science de la Transfiguration, vous vous décidez à parcourir le chemin de la régénération. Dans le premier cas, le chandelier vous sera enlevé, dans le deuxième cas, les lumières en seront à nouveau enflammées.

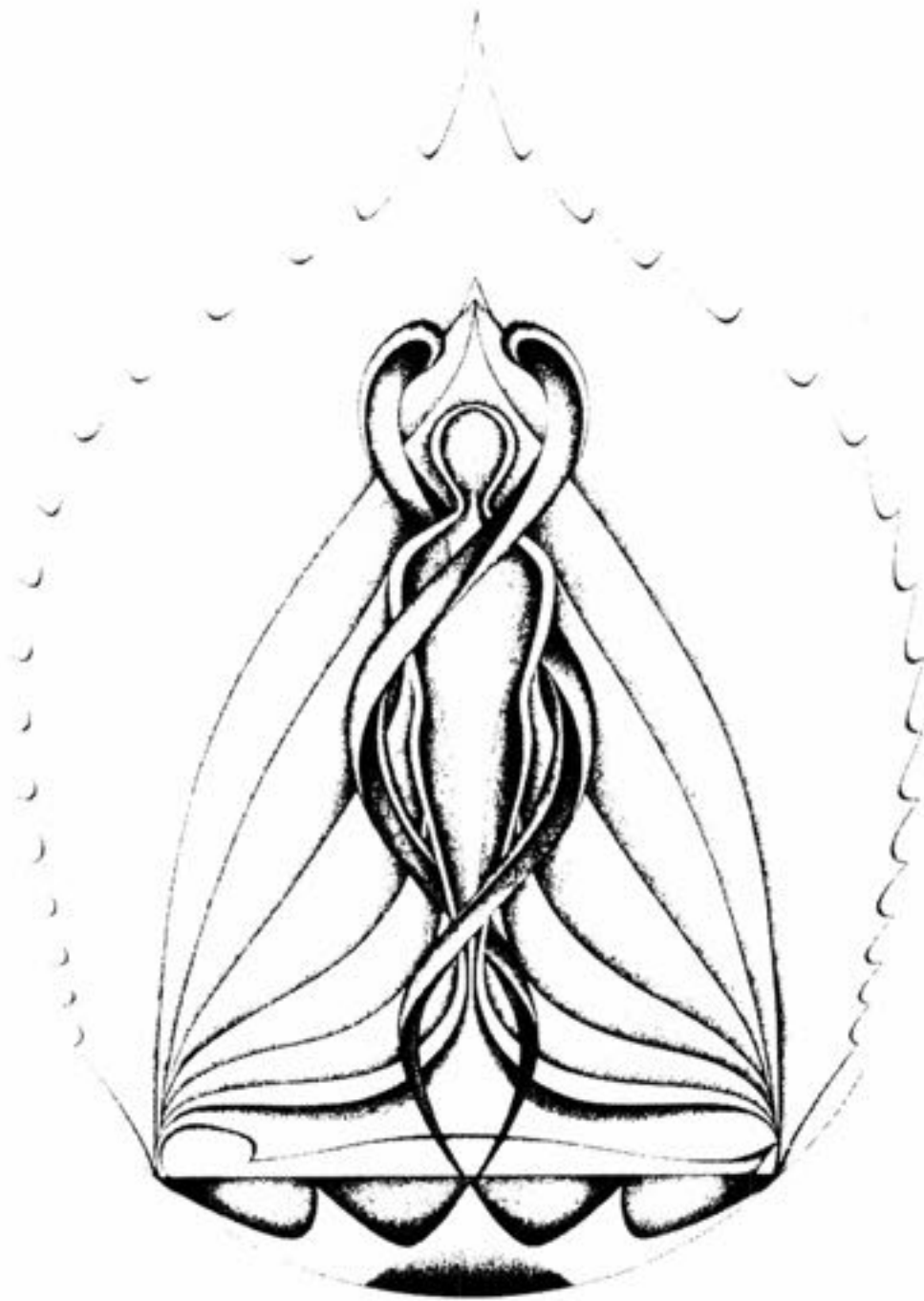
Comprenez-vous à présent ce langage imagé ?

Si vous demeurez en paix avec les contradictions de ce monde, alors vous n'avez pas besoin de ce qui est véritablement humain. Et la dénaturation deviendra si grande qu'il ne sera plus question d'un rétablissement. Vous connaissez cette expression : « quand le meilleur se gâte, il devient le pire. »

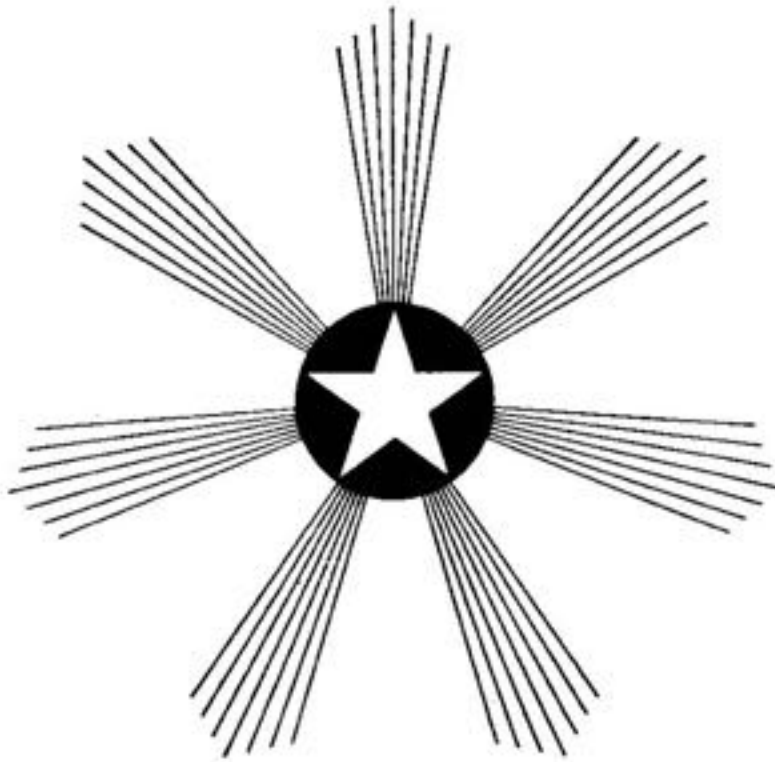
Croyez-vous que les lois de la biologie ne concernent que la vie ordinaire ? Elles concernent aussi l'âme et l'esprit. Vous portez dans votre microcosme, une possibilité de régénérescence, mais cette possibilité ne reste pas éternellement une hypothèse de travail disponible. C'est pourquoi, l'écriture sainte continue : « que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit à la communauté : à celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. »

Cet arbre de la vie, c'est le pilier du milieu. Il possède sept branches, trois à droite, trois à gauche et une qui s'élève, droit, au milieu. C'est le chandelier à sept lumières. Dieu fasse que vous soyez trouvé dans le Sanctuaire au pied du pilier du milieu, et que vous soyez reçu en tant que fils de l'aube par la lumière ascendante christique par celui qui est, qui était et qui viendra et par les sept lumières qui sont devant son trône.

J. van Rijckenborgh



Transfiguration



Le soleil spirituel

Dans la Doctrine universelle, il est parfois question des deux aspects du macrocosme solaire, de l'aspect matériel et de l'aspect spirituel. Dans la langue des mystères, il est également question de deux soleils, dont un, le soleil spirituel resterait caché à notre perception matérielle. Le soleil spirituel est parfois appelé Vulcain.

A cette époque scientifique où la pensée est basée sur la perception et les preuves matérielles, la connaissance ésotérique est bannie et reléguée au pays des fables. Tout ce qui ne peut pas être perçu par l'œil nu est recherché à l'aide d'appareils spécialement construits à cet effet et seuls les résultats obtenus par ces prolongements de la perception humaine sont déclarés acceptables par les chercheurs scientifiques.

Mais l'homme qui a pris conscience que toute manifestation en ce monde matériel possède aussi un aspect non matériel, adopte une attitude beaucoup plus prudente. Que les extrêmes se touchent a été prouvé maintes fois, on peut le remarquer également ici. Car en cette époque de violente explosion du penser et de la recherche scientifique, où toute l'évolution s'agrippe aux aspects matériels, il y a simultanément, comme en réaction, un intérêt énorme pour ne pas dire une faim de littérature ésotérique, de lecture où il est question de quelque manière que ce soit des aspects spirituels de la vie qui se manifeste dans la matière. Le fait que le marché des livres soit inondé de littérature ésotérique en est une preuve. Mais comme l'homme, selon sa nature, est plutôt orienté vers le monde extérieur, et qu'il a fui bien loin de la vie intérieure, il a tendance à projeter également sa recherche de l'aspect caché des choses, à l'extérieur de lui-même. Il court ainsi le risque de se construire un habit illusoire de connaissance dénué qu'il est de tout savoir intérieur. Et aucun résultat libérateur ne peut ainsi être obtenu.

Un tel être qui rassemble sa connaissance de cette manière classique, oublie à nouveau la source originelle, le point de départ vers lequel il doit retourner, qui lui est « plus proche que les pieds et les mains » comme le dit la langue sacrée, caché dans la profondeur de son être propre. C'est dans son propre soi que l'homme peut vivre l'attouchement de l'Absolu. Le Soi universel, l'Esprit divin est enfoui en l'homme. Et, bien qu'endormi en un état déchu, il attend d'être réveillé. C'est la clé cachée de la sagesse de Dieu enfouie dans le monde et l'humanité. Nous ne pouvons pas parler de l'essence de ces choses. Nous ne pouvons la saisir en images ou en paroles. Chaque tentative ne peut être qu'une indication mais ne touche pas l'Unique Essence Sublime. Et si nous cherchons à la projeter à l'extérieur, ceci devient pour nous une illusion, de même que toute projection restent enchaînée à la matière, et partielle.

Ce n'est que dans la profondeur de notre être que la voix de l'Esprit divin peut nous atteindre.

Ce à quoi un homme peut tendre de plus précieux, est de suivre ce qu'il y a de plus sublime en lui, de tendre à comprendre la volonté divine et à sonder le plan divin des choses dans son propre développement. Celui qui se consacre toujours plus consciemment à cela et se laisse propulser telle une barque vide par la

volonté divine en lui, se meut avec le rythme de l'Univers.

Il entend et suit le battement de la vie véritable en Dieu. Il est reconduit vers le cœur du monde de notre septuple Logos planétaire où l'image primordiale, le type fondamental de notre être primitif redevient vie active. Ainsi la Doctrine universelle nous parle de l'aspect spirituel de notre macrocosme solaire, ce soleil qui pour notre perception matérielle est une constellation absolument invisible. Nous ne pouvons que parler ici d'un champ de rayonnement magnétique avec un foyer magnétique et divers pouvoirs magnétiques rayonnants. Ce champ magnétique du soleil spirituel est relié au moyen de ces influences rayonnantes, à notre terre et surtout au cœur de notre cosmos.

Ce rayonnement magnétique du soleil caché, libère, à partir du cosmos, des forces d'où l'homme à son tour, puise ses forces vitales. Et cela avant tout pour l'entretien de ses quatre véhicules. Ces forces vitales sont assimilées par le corps éthérique de l'homme et ainsi le corps matériel reçoit sa vitalité. A quelle fin l'homme va-t-il employer maintenant ces forces vitales fondamentales ? Pour sauvegarder son existence matérielle ou bien pour un développement spirituel qui dépasse les limites de la vie matérielle ?

Les pouvoirs libérés à partir des divers stratum de notre cosmos, par l'action de ce soleil spirituel, se révèlent en correspondance avec les possibilités présentes sur notre terre, et leurs effets se mêlent aux caractéristiques de notre champ de vie. De plus l'humanité exerce une grande influence sur toutes les forces et pouvoirs présents dans notre champ de vie, elle les utilise, les déforme, selon la nature de son propre développement. Comme tout est rayonnement et que toutes les formes de vie, tous les comportements influent sur la vie alentour, l'humanité exerce l'influence de son orientation de vie collective.

Et comme cette orientation est impure et décrit un orbe profane dont les résultats sont assimilés par le champ de rayonnement de notre planète, nous pouvons comprendre que les processus vitaux originels qui sont destinés à servir le monde et l'humanité agissent d'une manière diamétralement opposée à leur but. L'humanité empoisonne non seulement les champs de vie matériels de notre planète, mais tout autant les champs de vie supérieurs spirituels. Le conflit fondamental de la vie humaine s'explique ainsi. Au cours de la marche de l'humanité, périodiquement et toujours à nouveau, une différence de tension entre les divers champs magnétiques de notre cosmos et le champ spirituel du macrocosme solaire, atteint son point culminant. Ce conflit perturbe l'économie intérieure de notre cosmos et les résultats rebondissent, à la manière d'un boomerang, sur le monde et l'humanité.

Ceci explique l'état de crise que l'humanité a atteint dans tous les domaines.

Beaucoup le ressentent plus ou moins consciemment. D'autres le pressentent ou y font allusion d'une manière ou d'une autre. Individuellement beaucoup vivent la crise de notre temps. Malheureusement beaucoup approchent ce fait de l'extérieur et sous son aspect matériel, sans pouvoir réaliser à partir de leur propre soi, le grand changement, la révolte d'ordre spirituel qu'exige cette époque. Ainsi on aspire à une nourriture saine, cultivée naturellement ; les thérapeutiques et les remèdes naturels ou à base de plantes sont déclarés seuls bénéfiques. Les enseignements orientaux, enseignements classiques ou nouveaux, connaissent beaucoup d'intérêt. Ce sont surtout les jeunes qui ont tendance à se confier entièrement à un maître, à un gourou, qui résoudrait tous les conflits. Tout ceci montre clairement combien grande est l'influence de cette époque et combien elle touche l'esprit des chercheurs.

La découverte des biorhythmes de l'homme est très intéressante. Ainsi la psyché et l'organisme humain obéissent aux oscillations du rythme biologique. Les recherches ont établi que le rythme vital de l'homme, comme celui de la planète, ou celui de l'animal, dépendent des forces atmosphériques, des changements de pression, de la pesanteur, de la quantité d'électricité dans les différentes couches atmosphériques. Ces modifications semblent à leur tour influencées par des facteurs extra planétaires, comme la position de la lune, les mouvements ondulatoires des rayons intercosmiques et électromagnétiques, ainsi que le soleil.

Toutes ces influences déterminent les hauts et les bas périodiques, les jours favorables et défavorables du rythme vital de l'homme. Un ordinateur pourrait donc composer un calendrier des marées qui prévoirait les périodes favorables et défavorables de l'homme, afin qu'il puisse en tenir compte. A la lumière de ces réflexions, nous voyons combien l'homme est influencé et réagit aux effets extérieurs. Ainsi l'homme essaie de toutes les manières possibles, de rechercher les méthodes qui lui permettront d'échapper au conflit fondamental du monde et de l'humanité. Mais cela ne sera possible que lorsqu'il pourra résoudre le conflit intérieur par une prise de conscience de la volonté universelle, divine, présente dans sa vie. C'est pourquoi l'élève de L'École Spirituelle est enseigné dans l'écoute et le silence. Et cela n'est possible que lorsque l'être ancien de la nature se tait et que l'idée originelle que l'homme porte microcosmiquement en lui, peut se manifester.

Quand l'âme-esprit est libre, c'est alors seulement que la volonté universelle de Dieu, au plus profond de notre être, peut être perçue et comprise. Et nous apprendrons alors que l'âme-esprit contient les sept clés du chemin de la délivrance. Dans l'âme-esprit se cachent, les sept vertus, encore inconscientes, telle une fleur. Mais quand l'âme-esprit peut se libérer dans le champ de vie de l'élève et guider l'homme-personnalité sur son chemin, ces sept vertus se

manifestent et ouvrent les portes qui permettent de remplir les conditions du chemin de la vie.



Tant que l'homme-personnalité ne se rend pas à ce processus qui peut se développer en lui et par lui, il reste coupé de la raison divine. C'est la raison divine qui oriente le plan. Dans sa lumière l'élève peut résoudre le conflit fondamental de sa vie. L'École Spirituelle actuelle soutient l'élève pour lui permettre de réaliser ce processus de transmutation. Mais pour cela, il faut que l'élève comprenne à chaque instant que l'École Spirituelle n'est pas en premier lieu une organisation extérieure, un appareil extérieur, mais avant tout, un champ de force, un champ de vie pour chaque participant.

Dans ce champ de force, sont libérés les éthers du renouvellement, dans les Temples et les foyers de l'École, d'une manière directe, de sorte que l'élève peut réaliser son processus de revirement fondamental. Tout est orienté, dans le

champ de force de l'École Spirituelle, et toute l'attention est portée sur la sauvegarde des conditions telles que les essences spirituelles du Soleil spirituel peuvent se révéler. Ce sont les éthers du renouveau qui forment les pierres de construction du travail de la Franc-maçonnerie. Ces purs effets éthériques possèdent un curieux pouvoir. Quand nous les assimilons et les employons de la juste manière, d'une façon harmonieuse, la clé vibratoire de notre être se modifie. Les atomes de notre état véhiculaire sont ainsi entraînés dans un processus d'accélération qui change totalement la vie et son orientation. Nous rétablissons intérieurement l'harmonie avec le champ de rayonnement du soleil spirituel et comprenons ainsi à nouveau l'intention divine. Notre vie ne sera plus alors une goutte de conscience isolée, mais nous retournerons à l'océan de vie spirituelle d'où provint jadis notre foyer spirituel. Le conflit entre le temps et l'espace se résoudra en nous.

La rose septuple

Celui pour qui la pure élévation de l'esprit devient un fait, ne connaît plus de question. Comment vivre, comment être ? Il agit selon l'incitation de la conscience divine qui parle au centre de notre être. Cela signifie entrer dans le silence au plus profond de soi, où la tempête de la nature se tait et où le penser est comme un miroir de l'âme, où la vertu immaculée se déploie dans le cœur telle une rose à sept pétales.

Puissions-nous comprendre le temps que nous vivons et répondre à l'exigence qu'il nous impose. Puissions-nous résoudre le conflit entre le temps et l'éternité. L'École Spirituelle et son champ de force en donnent la possibilité à chaque élève.

La Direction Spirituelle.

Le retour illusoire du Christ

Le retour véritable du Christ

*« Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ;
ils feront de grands prodiges et de grands miracles,
au point de séduire,
s'il était possible,
même les élus.*

Voici, je vous l'ai annoncé, d'avance. » (Matthieu 24)

L'évolution de la culture atteint son point culminant. L'aspiration de l'homme à une vie plus digne, plus perfectionnée, l'a conduit à un point extrême. Le monde occidental a créé, à une vitesse vertigineuse toutes les sortes de facilités et de structures que l'homme dialectique peut souhaiter. Au gré de son état de conscience et de son désir, on a ployé la matière, et là où elle ne s'est pas encore laissé ployer, une foule de scientifiques se charge d'en découvrir la cause, pour, le moment venu, forcer la matière.

La où gît la matière terrestre, se manifeste un désir toujours plus grand de perfection non matérielle. Car toute la culture du monde, et tout le développement acquis, n'ont pu mener à une vie spirituelle satisfaisante, au bonheur et à l'harmonie psychique en ce qui concerne l'aspect non matériel de la vie de l'homme-penseur dialectique.

« Nous exigeons le bonheur » était-il écrit sur un de ces murs dénudés d'une ville nouvelle de banlieue ... Alors que c'est précisément là que les aides sociales sont les plus nombreuses, et que les habitants peuvent, s'ils le veulent, user à tout instant de l'entraide sociale, psychologique et médicale. Grand nombre d'étudiants choisissent juste ment ce genre d'études avec l'intention de mieux comprendre les pensées et émotions qui occupent les hommes, qui les rendent heureux ou malheureux, pour les aider à s'orienter autrement si nécessaire.

L'entraide psycho-sociale s'étend jusqu'aux spectateurs de télévision auxquels un thérapeute donne des cours pour les aider à s'exprimer et se défendre eux-mêmes, comme on donnerait des cours de cuisine. Il ne reste plus donc qu'à

ramasser le bonheur dans la rue, et le chercheur désespéré à la recherche d'un accomplissement, n'a qu'à, dans sa détresse et sa misère psychologique, prendre et saisir ce qui lui convient.

Ou bien, est-ce que ce sont précisément ces phénomènes qui sont les signes d'un véritable manque de bonheur, d'une dégénérescence de l'amour du prochain et de la solidarité qui se transforment à présent en produits commercialisés qui, à leur tour, permettent à ceux qui en veulent, de faire des affaires ? Alors que ces derniers se réjouissent de voir augmenter sans cesse leur clientèle, les églises en revanche, voient diminuer chaque jour le nombre de leurs fidèles. Les prévisions établissent qu'en l'an 2000, moins de la moitié de la population adhèrera encore à une église. Le processus d'abandon des églises des années 60, n'a cessé de continuer dans les années 70, et aucune indication ne permet de prévoir un revirement quelconque. Toute une trame de foi, d'où découlait une certaine éthique sociale, conseillée par l'église, qui s'était stabilisée au cours des siècles, est en train de s'effacer.

Bien entendu toutes sortes de choses remplacent ... L'accomplissement de la vie doit, aujourd'hui, se réaliser d'une autre manière. Les sondages montrent que les pourcentages les plus élevés concernent : une bonne situation dans la société, le sentiment de réussir quelque chose, des loisirs, une vie pourvue de tout le confort possible ... Qu'il s'agisse du célibataire accompli qui a fait définitivement abstention du mariage, de la ferme à la campagne, résidence secondaire, ou bien des divers excitants que fournit la mode, il s'agit bien là de tous les symptômes de la recherche du bonheur.

Les incitations à réaliser un tel bonheur s'intensifient sans cesse, et nécessairement. Car le bonheur n'est que temporaire, un petit instant de joie, d'enthousiasme, de ravissement, une auréole de succès. Toutes ces drogues, ne mènent jamais au but recherché à moins que celui-ci soit la mort ! Toujours et à nouveau, tout se termine. Cette culture raffinée fournit toutes sortes de choses, mais jamais une élévation durable, jamais un pas définitif vers une vie autre, vers une vie nouvelle !

Et pourtant il y a là, la pulsion effrénée, intarissable en l'homme, à se dépasser lui-même, à vaincre la terre, la force de gravitation et les limites de la dialectique. Totalement inconsciente du but véritable de cette vie, l'humanité le déforme en une aspiration à la perfection extérieure et à la sauvegarde du niveau horizontal des choses. Échapper à l'état déchu du microcosme, adhérer de nouveau à la vie originelle, c'est là le but exclusif du courant de vie humaine, but gravé dans le microcosme. Mais ce but, qui précisément à l'heure actuelle, devrait être le centre d'intérêt de chaque homme, ne peut être compris par l'homme dialectique de la nature.

Et toutes les capacités dont il a été doté pour y aspirer, sont méemployées ; il en mésuse, les méconnaît, et les met en pratique de manière négative. Cela amène désarroi, désorientation, comme cela a été le cas pour chaque civilisation ... Alors que retentit profondément en l'homme, le cri désespéré pour la délivrance, pour la vie réellement supérieure, qui exige une réponse, de façon toujours plus pressante.

Il est donc compréhensible que dans cette situation, les journaux sensibilisés annoncent en gros caractères qu'un artiste peintre écossais a déclaré que le Christ demeure parmi nous, dans une des capitales de l'occident. Les lecteurs sont informés que dans les mois à venir, ce prétendu Christ fera une déclaration à la radio et à la télévision, s'adressant à la population dans toutes les langues. Les mass-médias sont très sensibilisés à ce qui émeut l'humanité, et ceux qui y collaborent sélectionnent les choses qui, effectivement, influencent fortement la vie quotidienne.

Et cette annonce du retour du Christ, n'a pas été considérée comme un bavardage ou le propos d'une secte, mais elle a été reprise avec tout le sérieux possible. Il faut croire que le monde est devenu mûr pour un tel événement. Les préparatifs dans les domaines subtils ont atteint un stade très avancé et il semble que les temps soient venus d'une telle mise en scène. L'homme dans son désir inassouvi de bonheur réel, est apparemment devenu mûr, après toutes les drogues passagères, les thérapies et les promesses religieuses, à recevoir le Christ en personne, à combler ses désirs et à avoir part à un bonheur durable. Un pas définitif serait alors franchi, vers un bien-être spirituel, l'amour, la paix et l'harmonie régneraient bientôt aussi bien dans la vie de l'individu que dans le monde entier, à condition de suivre et d'imiter ce nouveau Christ. Et comme il devrait se présenter à la télévision, il y aurait peu de mystères sur ce personnage ...

De tels événements, semblables à ceux que prédit cet artiste-peintre écossais, dépassent la compréhension humaine et emplissent l'homme pourtant raisonnable, de multiples questions. Et cependant bien des fois déjà, la possibilité de tels événements a été prédite.

C'est pourquoi il peut être opportun de faire retentir aujourd'hui encore l'avertissement du passé. Ce Christ que l'on offre aujourd'hui, se caractérise par une manifestation extérieure, ce qui devrait mettre en garde tout un chacun qui cherche une réalisation intérieure. Le Christ que l'on offre aujourd'hui sera certes une manifestation issue de toutes les forces de ce monde, ces forces toujours désireuses d'emprisonner l'humanité dans les situations et les développements actuels qui sont sous leur emprise. Et comme l'emprise de l'église devient de moins en moins puissante, ainsi que celle de la société

autoritaire ou des drogues, un nouveau moyen efficace est utilisé.

Ce n'est pas sans raison qu'il est question du « Grand jeu » dans l'opuscule « Démasqué de Jan van Rijckenborgh, dans la partie : « l'ombre des choses futures ». Il sera certes utile de reprendre la lecture de cet opuscule paru une première fois en 1956 à la Rozekruis pers, au vu des journaux du jour. Le grand jeu doit garantir une liaison durable entre l'homme tombé et les dominateurs dialectiques de la partie subtile de ce monde. S'il imite ce nouveau Christ, l'homme qui cherche un accomplissement, sera lié plus fortement aux meneurs du grand jeu. Étant donné que tous les stimulants qui maintiennent la vie dialectique ne suffisent plus, le grand jeu tentera de relier des groupes de population entiers, à une seule image pensée, à un seul mode de vie, exclusivement de cette terre, harmonisé à la ligne horizontale de progression anti-divine des choses. Ce sera là un succédané pour l'aspiration de l'homme, mais qui découvrira cela à temps, dans sa soif d'élévation et d'illumination ?

Nous pouvons être tout-à-fait sûrs de la tromperie de cette mise en scène, étant donné que la Doctrine universelle de tous les temps présente si différemment et en des termes eux-aussi très différents, avec de toutes autres incitations, le retour du Christ. Dans le processus de développement que le microcosme tombé doit traverser, afin d'avoir part à nouveau au domaine de vie originel divin, la Force Christique est un élément indispensable, déterminant, propulseur. C'est pourquoi la radiation christique englobe le monde entier. On parle d'une force christique atmosphérique. Le monde et l'humanité sont sans cesse pénétrés de la Lumière christique qui cherche à se relier à l'atome originel, au cœur de la rose dans le microcosme. C'est pourquoi le Christ doit naître dans le cœur de l'homme, et reprendre la direction de la vie humaine, en tant que radiation qui comporte la nature et la structure de la vie véritable. Cela provoquera un réel changement, une révolution dans la vie de l'homme qui cherche. Et l'homme-âme véritable naît. Ce chemin que l'homme a à parcourir, qui est décrit dans toutes les écritures saintes, n'est point un chemin mystique, ni un chemin occulte, ni un chemin d'exaltation.

Ce processus n'a rien à faire avec la rencontre d'un soi-disant nouveau Christ. L'élève qui se trouve sur le chemin de la délivrance, ne cherchera jamais contact avec la vie de l'au-delà, cette partie subtile du cosmos terrestre tombé. Car de là, nous vient toute l'illusion et l'imitation de la vraie finalité de l'humanité. L'homme qui par détresse intérieure répond à l'aspiration de l'atome d'éternité à la vie originelle, se tournera vers l'évolution de l'âme nouvelle. Car c'est seulement par la construction du nouveau corps de l'âme, au moyen des forces qui ne sont pas de ce monde, que la liaison avec la vie originelle, avec le Dieu de l'origine, avec le vrai Esprit, peut être établie.

La mort, l'illusion et la tromperie peuvent être vaincues dans le signe de la force christique, présente dans l'atmosphère, comprise à partir de l'unique Idée universelle. Le chercheur de réalisation qui la découvre, réalise un comportement de vie, voué à l'âme. Il s'écartera de toute illusion et s'orientera exclusivement vers la Gnose, qui ne cesse d'indiquer le chemin à l'humanité-âme. Là, toute tromperie est exclue.



Rose-Croix

*Quand tu cherches à parcourir,
Ô errant,
La voie des voies,
une croix à sept roses
est alors l'image de ton errance.*

*Ta croix à laquelle tu es cloué
doit tout d'abord se consumer avec toi
dans le feu,
avant que des cendres de la croix
puissent surgir les sept roses.*

Manfred Kyber (1918)

La terre sainte

Sept rayons alimentent le champ de vie originel divin. Dans ce champ de vie divin, la terre sainte fut appelée à l'existence, nourrie elle-aussi par sept courants de force. Dans la terre sainte, de la pure force astrale, la substance originelle, la mère originelle, se développèrent les microcosmes. L'Esprit planait au-dessus des eaux, au-dessus du champ de substance originelle et provoquait la vie dans cette substance originelle. Au cœur de la terre sainte, comme dans le noyau du microcosme, la vie s'épanouissait et une structure de lignes de forces d'une forme subtile et transparente s'élaborait par lesquelles les sept pétales se développèrent au moyen des sept rayons. De même se manifestait en beauté divine et régularité, le champ de vie septuple de la terre sacrée où se développait l'homme originel.

L'Esprit à partir de l'Esprit divin, le Père ;

L'âme à partir de la substance pure originelle, la Mère ;

Et la révélation dotée de grands pouvoirs qui progressivement devaient développer l'Homme, Manas.

Osiris, Isis et Horus ou Père, Mère et Fils. Mais comme le dit la langue sacrée, cette trinité fut brisée. L'âme se détournait du champ d'esprit divin et s'orientait

toujours davantage sur la révélation de la forme de sorte qu'elle dégénérerait. Le champ pur de la mère, le champ astral fut souillé par des sentiments et des désirs impurs qui provoquèrent d'autres actions de rayonnement. Et par là furent également dénaturées les quatre nourritures saintes, les quatre éthers purs. La révélation de la Forme pure qui était jadis un homme lumineux et transparent se densifiait et s'endurcissait. Les sept rayons sacrés ne pouvaient plus pénétrer jusqu'au noyau de la terre toujours plus profond et plus obscur. C'est un tout autre champ de rayonnement septuple qui devait alors appeler à la vie, pour maintenir en révélation les microcosmes, un champ affaibli en vibrations et force de rayonnement. Au lieu d'une âme divine se développait alors une âme terrestre en harmonie avec la terre changée, densifiée. Séparée de l'Esprit, elle ne peut errer qu'un bref moment sur la terre obscure jusqu'à ce que la force de vie qui lui a été donnée à sa naissance ait été utilisée, et ainsi, tourne donc la roue de la naissance et de la mort. Et tout ce qui est au-dessus de la terre, sur la terre et sous la terre, tourne dans la rotation que le champ de rotation septuple de la vie inférieure nourrit et entretient.

Mais dans cette terre densifiée, il est des lieux saints qui de tous temps gardent ouvert l'accès au champ de vie divin. Là, les forces des sept rayons purs sont reçues et transformées par les envoyés qui sont descendus avec l'humanité tombée ou ceux qui se sont déjà rachetés de la terre. Ils rayonnent leur amour et leur lumière sur la terre obscurcie.

Chacun de ceux qui se détournent de l'obscurité et tournent leurs yeux vers la lumière, à partir d'un cœur qui aspire, est touché par cette lumière d'amour. Magnétiquement, il est attiré vers ces lieux saints et y peut progressivement détruire la densification de son système microcosmique. Aussitôt qu'il a obtenu une compréhension de son état déchu et de celui de l'humanité tout entière, il peut assimiler les forces qui lui permettent de réaliser la purification de toutes les forces impures dans son système. S'il se place dans une auto-reddition totale dans la lumière pure qui lui est fournie, le noyau divin du microcosme peut être réveillé à la vie. Et ainsi après une purification suffisante du cœur, il peut se relier aux rayons qui émanent de la terre mère sacrée et qui sont reçus et assimilés dans les lieux saints. L'âme divine peut à nouveau vivre lorsque le bouton de rose s'ouvre dans la lumière du soleil de l'Esprit, Et la manifestation originelle septuple pourra à nouveau se manifester telle qu'elle était voulue jadis selon le Plan de Dieu. Lorsque l'Esprit et l'âme seront à nouveau réunis, une nouvelle vie du penser, le véritable pouvoir du penser, se manifesterà au lieu de l'éther mental souillé compliqué de cette nature terrestre, l'éther mental pur du nouveau corps mental. Si notre aspiration se tourne vers la réalisation du Plan divin sur le monde et l'humanité, et si nous nous détournons de tout désir égocentrique, l'éther de lumière pur pourra reformer le nouvel habit de l'âme, l'habit de lumière. S'ensuit alors la révélation du nouvel éther de vie et de l'éther

chimique à partir duquel se construira une nouvelle révélation de forme. Et cette révélation de forme est alors à nouveau d'une substance pure, transparente et subtile dans laquelle devient visible une structure de lignes de forces pour ceux qui peuvent le voir. Sept centres de forces, sept chakras purs tournent dans ce système microcosmique qui permettent d'assimiler les sept rayons du champ de vie pur et de les transformer comme en un processus incessant d'inhalation et d'exhalation de forces.

Pour nous élèves de la Rose-Croix, il est de la plus grande importance de nous demander quotidiennement : tournons-nous entièrement notre pensée, notre vouloir, et notre sentir, vers la Lumière ? Ou tournons-nous, avec la plus grande partie de notre être encore dans la rotation de l'obscurité ? De quel champ septuple vivons-nous ? Avec lequel travaillons-nous ? Est-ce des sept rayons de l'Esprit septuple divin ou des sept rayons qui maintiennent l'état de vie dialectique ?

Choisissons-nous véritablement la vie, la vie éternelle, ou bien choisissons-nous encore cette brève existence qui est toujours et à nouveau brisée par la mort ? Les pensées, les sentiments, les désirs orientés sur le processus de conservation terrestre vivifient la révélation impure, maintiennent la roue de la naissance et de la mort et nous enchaînent toujours et à nouveau. Mais des pensées pures, sacrées, des sentiments et des désirs purs en service d'amour et oubli de soi, orientés sur la libération du monde et de l'humanité et sur la Lumière et la vraie Vie, évoquent les forces sacrées et les attirent dans notre système microcosmique. Le processus de changement qui se déroule alors en nous, se déroule dans le corps astral, dans le corps éthérique et dans le champ astral et le corps éthérique autour de nous et coopère à purifier la terre impie.

Le Christ cosmique qui, par les sept grands foyers, est relié à la terre grâce à la Hiérarchie christique, est quotidiennement encore crucifié par tous ceux qui s'orientent sur l'obscurité. Y coopérons-nous ou bien nous efforçons-nous de vivre des forces astrales pures ? C'est seulement par un juste processus de transmutation que les noces alchimiques de Christian Rose-Croix pourront être célébrées en nous. Puissions-nous être conscient de notre grande tâche, à ce tournant des temps !



Dans la Colonne Infinie le sculpteur roumain Constantin Brancusi (1876 - 1957) symbolisa sa vision de l'Axis Mundi : l'axe cosmique, qui passe par le centre du monde et assure la communication entre les trois niveaux cosmiques : le ciel, la terre, et les ténèbres.

Brancusi chercha sa vie durant, l'essence de la Vérité. Mircea Eliade dit de lui :

« Il n'avait pas besoin de livres pour, découvrir, qu'échapper et voler constituait l'essence du bonheur humain. Cela symbolise en effet l'échappée et la transcendance de l'état humain. L'envol signifie échapper à la pesanteur et la constatation d'un changement essentiel dans l'être humain. »



Vu, lu, entendu

L'homme de l'avenir

Depuis des siècles les alchimistes tentent de découvrir le secret de la création de l'homme par Dieu. On dit de certains d'entre eux qu'ils auraient résolu l'énigme de la création. Par exemple du Rabbi Höw et du médecin Paracelse. Il est certain que la science actuelle tend avec ses moyens au même but. Ne croit-on pas aujourd'hui que seul un être humain perfectionné de manière artificielle, pourra répondre aux exigences de l'avenir ! Dans les laboratoires de Cleveland (U.S.A.) on travaille déjà au « Super-homme » artificiel, à l'homme de l'avenir : un cerveau — sans corps ?

Notre « ancien Adam » est une construction erronée, une erreur dans l'évolution, absolument inapte aux tâches de demain, prétendent les scientifiques actuels. Herman J. Muller, le prix Nobel américain formulait d'une manière très précise devant un auditoire de collègues prix-Nobels à Londres, ce que lui pense de l'homme « Le corps humain est par nature du rafistolage. Or, nous biologistes, exigeons des créatures toutes nouvelles et artificielles — le super-homme — qui, le temps venu, pourront remplacer successivement les hommes ordinaires, traditionnels. Créons enfin un homme qui nous plaise. »

Et effectivement ces biologistes et biologistes moléculaires, ont fait du chemin, ces généticiens et techniciens de l'hérédité, « pour former un homme qui nous plaise » ! En 1965, un soir d'avril, trois médecins se retrouvent assis sur le banc du bloc opératoire, ils regardent les derniers préparatifs. Ce sont le docteur

Robert S. White, chirurgien-chef du service de neurochirurgie de l'hôpital universitaire de Cleveland (Ohio), et ses assistants, les docteurs Maurice S. Ilbin et Javier Verdura. Dans le bloc il règne un silence quasi absolu. Un dernier préparatif : un pacemaker électrique est placé à côté du plateau opératoire. Tout est prêt, chaque manipulation a été essayée des milliers de fois.

Deux heures et demie plus tard, l'acte le plus hasardeux de la médecine expérimentale, jusque-là inimaginable, a été réalisé : l'organe de direction le plus sensible, le cerveau a été extrait de sa coque protectrice et continue à vivre. Ce centre nerveux dont la seule activité permet à l'homme de dominer ce monde, et à l'aide duquel il est aujourd'hui sur le point de conquérir le cosmos, cet organe donc se trouve là, pour la première fois sans protection et libre, devant les chercheurs, en état de fonctionnement !

Ce cerveau relié par des fils minces et soutenu par un filet en forme de passoire, flotte dans un bac rempli de sérum physiologique légèrement tiédi, pour éviter qu'il ne se dessèche, se refroidisse ou la surcharge mécanique. Aux extrémités des artères et veines tranchées à la base du cerveau, sont introduits des tubes transparents par lesquels circule du sang frais sur-oxygéné, fourni par une machine cardio-pulmonaire. A la surface du cerveau sont placées quelques électrodes d'argent qui sont reliées à un oscilloscope, et sur l'écran, on voit un infime point lumineux de la taille d'une tête d'épingle. Cet appareil réagit aux moindres courants d'action produit par les cellules nerveuses du cerveau.

Captivés, les médecins et leurs assistants regardent fixement cet infime point lumineux. Ils savent qu'il faut attendre car le cerveau ne s'est pas encore remis de l'anesthésie. Il se passe un peu plus d'une minute avant que le point lumineux à peine perceptible tout d'abord, ne se mette à vibrer. Puis il avance vers la droite de l'écran pour réapparaître à gauche et ce mouvement s'accélère jusqu'à atteindre le tracé habituel bien connu, la courbe d'un cerveau « éveillé ». Et c'est cela la plus étonnant, qu'il s'agisse ici de la courbe d'un cerveau « éveillé » ! Après avoir démontré que « cela est possible », que l'on peut maintenir en vie « l'esprit » d'un être de chair et de sang, séparé du corps, ce n'était plus qu'une question de temps, jusqu'à ce que le Professeur White prononce, en présence des scientifiques à Rome, en juillet 1976, les paroles suivantes

« Dans moins d'un an, je pourrai transplanter la première tête humaine ? » Que cette expérience macabre ait été réalisée effectivement depuis, on ne peut que le supposer. Cependant, un autre phénomène de la médecine, le Professeur Christian Barnard, celui qui le premier au monde transplanta un cœur humain, refusa catégoriquement, au cours du mois de juillet 1979, de participer à une aussi sensationnelle expérience.

Qui pourrait alors, à la longue, empêcher l'inventivité humaine, de relier les impulsions du centre moteur d'un tel cerveau isolé, à une prothèse électroniquement dirigée ? ...

Depuis ce soir d'avril 1965, il est certain que cela se fera effectivement un jour, qu'un pas suivant sera franchi vers l'homme artificiel. Un être nouveau, bien que tout-à-fait artificiel, est ainsi arrivé au stade décisif de son évolution le « Kyborg » (kybernetic organ), un mélange d'homme et de machine ! Ses tâches futures, à la suite de l'acte de pionnier du professeur White, ont déjà été décrites dans les grandes lignes, en 1969 par le physicien et cybernéticien, Docteur Herbert W. Franke de Munich :

Des navires spatiaux sans astronautes traverseront l'univers dans les décennies futures, à la recherche de planètes et d'êtres extra-terrestres. Le système électronique de telles patrouilles de l'espace sera dirigé par un cerveau isolé du corps humain. Un cerveau humain pourrait donc être extrait du crâne humain pour être transplanté dans la centrale de direction d'un navire spatial. Ce cerveau, sans cesse nourri de sang frais et de matières nourricières, devra être préparé d'une manière très spéciale, prédisposé qu'il sera à une telle mission d'aventure dans l'espace, vers de lointains systèmes galactiques.

Et le docteur Franke croit que le cerveau d'un enfant qui ne serait pas encore né, serait éventuellement le plus apte à cela. Dans ce cerveau embryonnaire des règles de pensée et de conception (des nonnes) pourraient être gravées. Ainsi naîtrait un appareil à penser exclusivement adapter aux voyages interstellaires. Sans doute ce cerveau ne posséderait aucune conscience de son état « humain ». Ce que craignent les chercheurs de l'espace, pour des voyages spatiaux plus longs, à savoir que les astronautes souffriraient émotionnellement d'une trop longue isolation, n'aura alors plus lieu d'être.

Le docteur Franke dit : « l'excitation, telle que nous la connaissons, serait ignorée du « Kyborg ». Pour lui, le sentiment n'existerait pas. » Une des autorités qui s'occupent de l'évolution du « Kyborg » (machine avec un cerveau humain) est le professeur Robert J. White aux U.S.A.

(De l'Hebdomadaire : « Sieben Tage » du 3 octobre 1979)